

## **59<sup>e</sup> CONSEIL DIRECTEUR**

### **73<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES**

*Session virtuelle, du 20 au 24 septembre 2021*

---

CD59/DIV/2  
Original : espagnol

**DISCOURS DU DR FERNANDO RUIZ GÓMEZ,  
PRÉSIDENT SORTANT DU CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS,  
MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE LA PROTECTION SOCIALE DE LA COLOMBIE**

---

**DISCOURS DU DR FERNANDO RUIZ GÓMEZ,  
PRÉSIDENT SORTANT DU CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS,  
MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE LA PROTECTION SOCIALE DE LA COLOMBIE**

**20 septembre 2021**

**59<sup>e</sup> Conseil directeur de l'OPS  
73<sup>e</sup> session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Chers membres et participants du 59<sup>e</sup> Conseil directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) : vingt mois se sont écoulés depuis le 21 janvier 2020, lorsque le premier cas de COVID dans les Amériques a été identifié. Aujourd'hui, le continent compte 87,5 millions de contagions et 2 163 000 décès, et constitue la région la plus touchée au niveau mondial par la pandémie. Tous les pays ont dû déployer des efforts considérables pour que nos services de santé réagissent à la pandémie. Nous avons investi des centaines de millions de dollars pour l'acquisition et la création de capacités de diagnostic, la mise en place d'unités de soins intensifs, l'acquisition d'éléments de protection individuelle pour les agents de santé, la mise au point de solutions dans nos systèmes d'information et stratégies de communication, ainsi que le renforcement des capacités de prise de décision et d'élaboration de politiques de santé dans un climat de profonde incertitude.

Pendant des années, sans grand succès, nous avons vanté dans nos pays le principe de la santé dans toutes les politiques. La pandémie a transformé ce principe sain en réalité. Toutes les activités sociales, économiques et culturelles de nos sociétés sont devenues dépendantes des ministères de la Santé parce que les activités et les processus de tous les secteurs de la société étaient régis par les protocoles de biosécurité, les quarantaines et les mesures non pharmacologiques qui ont marqué les deux tiers du parcours de la pandémie. Nous avons eu la responsabilité de préserver la vie, mais aussi de permettre la relance de l'économie, de l'emploi, de la mobilité, du développement et de tous les domaines de la vie elle-même. Nous n'avons jamais joué un rôle aussi grand dans le fonctionnement de nos sociétés qu'aujourd'hui, à cause de l'effet de la pandémie. Cette mission nous a été confiée dans une conjoncture empreinte d'une profonde incertitude, de grandes limitations dans les connaissances sur la pathogénie du virus et d'incapacité et de contrôle accrus sur les produits biologiques et les intrants médicaux qui sont indispensables pour faire face, dans tous les services de santé, à une situation de pandémie.

Aujourd'hui, après 20 mois, 51 pays et territoires des Amériques ont commencé la vaccination contre la COVID-19. Nous avons administré plus d'un milliard de doses. Cinquante pour cent de la population des Amériques ont reçu au moins une dose et 33 % ont achevé leur schéma vaccinal. Un processus éthique dans un contexte d'approvisionnement insuffisant, avec des difficultés d'accès et des investissements très élevés de la part de nos pays. Nous avons de grands défis à relever, avec une pandémie qui va devenir la plus grande et la plus difficile des endémies et qui exigera de nous des efforts dans les années à venir. L'apparition de variants hautement transmissibles représente un défi face à la durée, encore impossible à connaître, de l'immunité naturelle et de celle résultant des vaccins. La fragilité immunitaire des personnes âgées est également un défi, tout comme les séquelles de la COVID-19, le report de la prise en

charge des affections autres que la COVID, de même que la charge de morbidité associée aux maladies chroniques qui n'ont pas été bien traitées au cours de cette période. Cependant, le plus grand défi sera de comprendre et d'agir face à la prochaine pandémie.

La Région doit dès à présent consolider sa sécurité sanitaire, qui s'entend de la définition de capacités stratégiques et sanitaires pour protéger nos citoyens. C'est pourquoi des capacités doivent être mises en commun dans les domaines de la recherche, du diagnostic, de la production de vaccins et de médicaments, de la consolidation des systèmes d'information, et, bien sûr, de la capacité de réagir de manière coordonnée. C'est un défi pour l'OPS et les pays, devant lequel nous ne pouvons reculer ni nous montrer inférieurs. Le continent doit analyser la réponse au code des principes de sécurité, d'efficacité et de qualité. Le partage de ces informations au moyen de certificats de vaccination numériques, comme nous en discuterons lors de ce Conseil, devrait lancer une action commune et proactive de tous les pays pour consolider la sécurité sanitaire qui nous permettra d'apporter une meilleure réponse, à moyen terme, à la COVID et aux prochaines pandémies.

À l'issue de ma mission de président du Conseil, je tiens à remercier en particulier toutes les délégations des pays pour leur attention et leur participation aux activités prévues, en particulier aussi le Dr Carissa Etienne et les membres de la direction de l'OPS, au bureau en Colombie, le Dr Gina Tambini, tous les membres du personnel de l'Organisation panaméricaine de la Santé, le Dr Mônica Zaccarelli Davoli, et tous les autres pour leur soutien, ce qui m'a permis d'exercer cette présidence au cours de l'année écoulée. Merci à tous et, au nom de la Colombie, j'appelle tous les pays à poursuivre notre grand effort et à maintenir notre plus grande volonté afin d'obtenir les meilleurs résultats face à cette pandémie de COVID-19 et aux autres défis de santé publique que nous devons relever dans les années à venir.

Je vous remercie.

---